



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'425
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 37
Surface: 13'608 mm²

LAURENT KOUTAÏSSOFF

Un passé inextinguible

ANTOINE VUILLEUMIER

Alors qu'il s'apprête à marier sa fille, Jean Méyère-Castell, personnage principal du nouveau roman de Laurent Koutaïssoff, s'enferme dans sa salle de bains: il y retrouve, là où il les avait cachés, les Mémoires de son père, qu'il se met à lire. Surgissent alors les souvenirs de Jean, au fur et à mesure que se dévoilent ceux de son père. Au-delà du dispositif narratif ingénieux, le roman propose une interrogation sur l'identité, forgée par la famille et les souvenirs ou leur rejet, avec pour décor historique les deux guerres mondiales.

Tout semble se jouer pour Jean au moment du décès de Rosa, sa petite sœur: il ne peut supporter l'impuissance de son père et de sa foi en Dieu, incapables de sauver sa sœur. Il décide de partir de la maison familiale, se façonne une nouvelle identité (jusqu'à changer de nom), répudiant à l'extrême sa modeste origine. Il est prêt à tout pour gravir les échelons sociaux (jusqu'à commettre un meurtre), pour oublier son père, pour oublier Dieu le Père, pour n'être plus Hans Meier, mais Jean Méyère. Mais

on n'échappe pas à la figure paternelle, comme le lui rappelle le fantomatique Huletiot, agent de police qui semble tout savoir de sa vie. Tout au long du roman, alors même qu'il croit – ou veut croire – qu'il s'en est affranchi, Jean est rattrapé par son ténébreux passé, et son ancienne identité menace la nouvelle, bâtie sur le mensonge.

La figure paternelle, c'est aussi Dieu. Dieu, la foi, ce qu'ils impliquent sur notre façon de vivre et d'interpréter les événements tragiques que nous subissons: autant d'enjeux essentiels du *Sourire de Thérèse*. Ce qui appelle logiquement la question du bien et du mal, traitée par le biais de l'Occupation: où se situe la frontière? C'est qu'elle semble avoir disparu, comme l'attestent les attitudes de Jean, résistant et collabo, et de Gottfried son père, qui commerce avec les Allemands pour subvenir aux besoins de sa famille, suivant en cela les Ecritures. Qu'il s'agisse de Dieu ou de son père, ce sont bien deux avatars de l'identité passée de Jean Méyère qui renaissent dans sa salle de bains. Roman de souvenirs, roman d'identité: excellent roman surtout, autant prenant que stimulant, autant sombre que profond. I

> **Laurent Koutaïssoff**, *Le Sourire de Thérèse*, Ed. Slatkine, 263 pp.